

[Texte]

point is to spell out the BNA Act in each particular clause. It seems to me, if at some point in a given situation, in a given takeover, there should be a conflict with the BNA Act, then I think the normal recourse is to the courts. It seems to me that would be the way a company, or a province, or anyone, would be able to act, but I do not think you have to write the BNA Act into the law.

The other point I wanted to make is that there is a very strong mood in this country, at this particular time, very strong, to do something about limiting the degree of foreign investment and the effects of some of the foreign investment in this country. I think the bill is a start in this direction. I do not like to see it weakened. I do not think it is the end at all—in any way the end of what we have to do. I would hope that the bill would not be weakened, that the word “significant” would stay, and that the BNA Act itself would protect the provinces. Thank you.

The Vice-Chairman: Mr. Blenkarn.

Mr. Blenkarn: Yes. To reply to that, for a moment, it is my view, and the view of others, that this is a feeble step, and in many cases, this bill is likely to cause more problems than they are worth. So I think it is imperative that this Committee strengthen this bill and iron out some of the inherent problems in the bill.

One of the inherent problems is the question of consultation with the provinces. I think the bill must be made pretty clear. Either we are going to have consultation with the provinces or we are not. I can see many arguments for not having any consultation with the provinces. After all, this is a federal bill. The activities are, in accordance with the Minister, to be of significant benefit to Canada. We should not be worried about provincial issues.

On the other hand, if the Minister is going to try to make the bill work, he probably will have to consult with the provinces, because as Mr. Lambert has pointed out, many of the areas of concern likely overlap provincial jurisdiction. That's being the case, if it is going to work at all, the bill must then have some mandatory provision for consultation with the provinces. Otherwise, you are going to wind up with an act that will not work.

This is not a unitary state, unfortunately or fortunately, depending where you sit. In Ontario, we kind of like the concept of a unitary state. We could possibly get along with that. But there are other parts of Canada that have their own specific interests and concerns.

The question of taking into account enunciated policies of a government does not really mean much. If we were to find out what the enunciated policies of this government were in connection with investment policy or industrial policy, we would be in a quagmire. I have yet to find out what the industrial policies of this government are. They go at sixes and sevens, all ways from Sunday. There is no industrial policy for this government, and presumably may not be for other provinces, either. They sort of go on catch as catch can.

• 1150

I suggest to the Minister that if he really intends to make this bill work, then Clause 2 must provide for immediate mandatory advice to the province affected so that that province can immediately convey to the Minister whether the investment is within their understanding of their enunciated industrial or economic policies.

[Interprétation]

nique dans chaque loi, et je crois qu'on nous demande maintenant d'épeler cet acte de l'Amérique du Nord britannique dans chaque article particulier. Si dans une situation précise, il y a conflit avec l'acte de l'Amérique du Nord britannique, nous devrions avoir recours à la justice. Cela devrait être la façon d'agir d'une entreprise, d'une province ou d'un individu, mais je ne crois pas que nous devrions écrire l'ANB dans la Loi.

Je voudrais ajouter que je crois qu'il y a un très fort état d'esprit dans ce pays, à ce moment, les gens voudraient limiter le nombre d'investissements étrangers et les résultats de certains investissements étrangers dans ce pays. Je crois que le projet de Loi est un pas vers cette direction. Je ne voudrais pas le voir s'affaiblir. Ce n'est pas la fin du tout. C'est parce que ce projet de Loi ne sera pas affaibli, que le mot “significatif” restera, et que l'acte de l'Amérique du Nord britannique en lui-même protégera les provinces. Merci.

Le vice-président: Maintenant monsieur Blenkarn.

M. Blenkarn: Oui. Pour répondre à cela, mon opinion, ainsi que celles de plusieurs autres, est que cette démarche n'est pas très solide, et dans bien des cas, ce projet de Loi, donnera plus de problèmes qu'on ne le croit. C'est pourquoi je crois qu'il est essentiel que le Comité affirme le projet de Loi et fasse disparaître les problèmes quant à ce projet de Loi.

L'un de ces problèmes est la question de consultation de provinces. Je crois que le projet de Loi devra être plus clair. Nous aurons le droit de consulter les provinces ou nous ne l'aurons pas. Je connais plusieurs raisons pour ne pas consulter les provinces. Après tout, c'est un projet de Loi fédéral. Les activités devront, en accord avec le ministre, bénéficier au Canada. Nous ne devons pas nous préoccuper des résultats provinciaux.

D'autre part, si le ministre veut mettre le projet de Loi en application, il devra probablement consulter les provinces, parce que comme M. Lambert l'a signifié, qui nous préoccupe dépasse la juridiction provinciale. Ceci étant dit, pour pouvoir fonctionner le projet de Loi devra avoir des dispositions mandataires pour consulter les provinces. Si non, vous aurez une Loi inutile.

Ce n'est pas un état unitaire, malheureusement ou heureusement, selon votre façon de le considérer. En Ontario, nous sommes en faveur d'un état unitaire. Nous nous en contentons. Mais d'autres parties du Canada ont aussi leurs intérêts bien spécifiques.

La question de prendre en considération les politiques gouvernementales, ne veut pas dire grand chose. Si nous avons à découvrir le rapport qui existe entre ces politiques gouvernementales et la politique d'investissement ou la politique industrielle, nous serions dans l'embarras. Je ne sais pas encore quelles sont les politiques industrielles de ce gouvernement. On en parle à 6 h 00 et 7 h 00 le dimanche. Le gouvernement n'a pas de politique industrielle et je présume que les autres provinces n'en ont pas plus.

Je dirais au ministre que s'il a vraiment l'intention de mettre ce projet de loi en application, l'article 2 devrait donner aux provinces touchées un élément d'intermédia? pour qu'elle puisse sur-le-champ demander aux ministres si les investissements sont dans le sens de leur politique économique ou industrielle.